



Pépé avait du boire un coup de trop !...

Une sirène c'est une sorte d'idéal féminin, une femme proche de la perfection, bourgeoise à la

ville et pute au lit, bref le genre de nana qui ne se croise qu'une seule et unique fois dans la vie... et encore à condition d'avoir de la chance....Blague à part n'allez pas imaginer que ce roman est un délire sur les femmes, le seul délire est la vision quelque peu "osé" du présentateur de ce livre...

<http://www.youtube.com/watch?v=3vdzAY3NkKA>

Etienne et les sirènes ne se raconte pas, il se lit page après page et se découvre en tête à tête avec soi même, c'est le genre de bon petit livre qui ronronne comme un vieux matou, un livre plaisir tout simplement, c'est donc d'une belle écriture que Bruno Baverel narre les aventures un rien romancées d'un de ses ancêtres, des aventures salées aux embruns du grand large et mouillées au ras des côtes du temps où la marine portait haut et fort de jolies voiles, des voiles qui pudiquement cachaient à la vue la nudité des sirènes...

## Étienne et les sirènes

Étienne Bourron, seize ans, observe un superbe brick aux grandes voiles claires et carrées grées sur leurs vergues, sa brigantine gonflée de vent arrière. Le bois de ses mâtures et le chanvre de ses cordages tranchent avec le blanc de la coque et de la voilure. Il s'approche tranquillement. Bientôt, Étienne peut voir flotter, à l'arrière, le pavillon britannique alors qu'il jette l'ancre à quelques encablures.

Nous sommes en 1863, ce jour-là, le jeune homme fait tremper quelques balances à crevettes au bout de la digue empierrée où il retrouve, habituellement, les pêcheurs du village. Ce voilier va changer sa vie ...

Bruno Bavarel raconte la vie romancée de son arrière-grand-père originaire de Saint-Nazaire-sur-Charente (17), marin d'exception et pilote de la flotte durant plus de quarante années sur tous les océans du globe.

*Soudain le bosco se met à crier :*

*— Papa Jean-Louis à tribord !*

*Interloqué je tourne la tête pour découvrir un aileron bleu noir inquiétant, qui croise dans notre sillage.*

*— Ben oui, Etienne, les gars de la course au large surnomment le requin « papa Jean-Louis », m'explique t-il.*

*— T'auras au moins appris ça mon gars, mais ne me demande pas pourquoi on l'appelle Jean-Louis et pas Fernand ou Saturnin !...*

Illustration de couverture :

Tableau : G. Marmorat « Tempête sur l'océan »  
collection privée de Bruno Bavarel

FLEUVES ET CANAUX.NET

[Grand-père et sa fille dans la bibliothèque de la mignonne petite romance trouvera sans](#)